

## Le débat confisqué !

### *Lettre ouverte aux signataires du « Communiqué en réponse à divers tracts »*

Vous êtes signataire du texte intitulé « Communiqué en réponse à divers tracts », qui comporte de graves allégations à l'encontre des syndicats et de l'intersyndicale de Paris 8 et qui a été diffusé par la présidence, via « all paris8 », à l'ensemble de la communauté universitaire,

Nous avons donc décidé de vous adresser ci-joint les textes diffusés sous la signature de l'intersyndicale BIATOSS, enseignants et étudiants (et donc pas anonymes) en vous laissant le soin de juger en votre âme et conscience de « la teneur haineuse des propos » et d'apprécier s'ils sont « grossiers, mensongers et outrageants » comme le déclare le texte au bas duquel vous avez apposé votre signature.

- Pourquoi fait-on l'amalgame de ces textes avec des tracts anonymes si ce n'est pour discréditer les syndicats, attitude d'autant plus incompréhensible qu'elle est le fait de personnes qui, pour certaines, ont été élues en se réclamant des syndicats et pour d'autres d'une plate-forme politique prônant la collégialité, la démocratie et la transparence ?
- Pourquoi une telle campagne de diffamation à l'égard des syndicats, qui a pour conséquence de diviser notre communauté universitaire en montant ses membres les uns contre les autres, alors que les difficultés que connaît notre université sont réelles et que, pour y faire face il faut au contraire rassembler afin de trouver ensemble, dans le dialogue et la concertation, comme nous le demandons en vain depuis plus d'un an, les réponses à apporter aux problèmes qui se posent déjà et ne cesseront de s'aggraver avec le passage aux RCE (responsabilités et compétences élargies) ?
- Si les textes incriminés ne comportent pas les propos allégués, pourquoi alors une telle campagne de dénigrement des syndicats, une telle levée purement gratuite de boucliers, si ce n'est la volonté de confisquer toute liberté d'expression et de débat au sein de notre université ?

Il existe une vieille stratégie que pratiquent tous les régimes autoritaires, celle de créer de toutes pièces un ennemi intérieur virtuel afin d'obliger à serrer les rangs, à se montrer disciplinés et dociles pour faire front, en cessant de se poser et de poser des questions (cf. *1984* de George Orwell).

L'ennemi à abattre qui vous est désigné n'est pas un ennemi. C'est une collectivité qui regroupe des étudiants et des personnels enseignants et administratifs de toutes catégories et de toutes sensibilités qui travaillent depuis parfois des dizaines d'années au bon fonctionnement de l'université avec dévouement, compétence, sens des responsabilités et souci du service public, et qui sont inquiets de certaines décisions mises en œuvre sans aucune consultation ni concertation et qui ne leur semblent aucunement servir l'intérêt général qu'ils ont à cœur de défendre.

Vous avez signé ce communiqué mais à la lecture de nos textes ci-joints, peut-être aurez-vous le sentiment d'avoir été pris au piège d'un jeu politique fondé sur l'absence d'information exhaustive et objective ?

En ce qui nous concerne, nous ne répondrons pas à la provocation en signant des contre-listes et nous refusons de répondre à la diffamation par la diffamation.

Nous continuerons à faire appel à ce qui caractérise la posture syndicale : l'esprit de dialogue, de concertation et de responsabilité, sans jamais renoncer à notre droit de critique, de revendication et de proposition.

**Nous continuerons à nous battre pour que s'ouvre enfin le débat légitime et que se mette en œuvre la gestion démocratique que nous sommes tous en droit d'exiger de nos élus**

*L'intersyndicale BIATOSS, enseignants et étudiants réunie le 27 avril 2011*